

FLASH Info

Secteur ACO 94 Vallée de la Bièvre



N°44 – Juin 2021

EDITO :

Quelques « germes » glanés lors des révisions de vie de cette année.

- A l'occasion d'un changement de travail, j'ai fait la relecture de ce que j'y avais vécu. Mon travail m'a amené à rencontrer beaucoup de personnes en difficultés et j'ai voulu m'ouvrir à eux. Ça demande du temps, de l'énergie et ce n'est pas toujours facile à gérer avec la santé, la famille : est-ce que je n'en faisais pas de trop ? Mais c'était pour suivre Jésus qui a su accueillir chacun comme il était.

Oui, dans ce monde où certains prônent le chacun pour soi, cette ouverture à l'autre est germe du royaume, à la suite de Jésus qui savait ouvrir une perspective de vie à tous ceux qu'il rencontrait.

Merci pour ce germe du royaume d'amour !

- Avec l'âge je perds la maîtrise, difficulté avec le numérique, ralentissement intellectuel, fatigue, oubli... Mais le fait d'en parler pour préparer la révision de vie a fait évoluer ma réflexion : je peux continuer à aimer les autres, la nature, la vie. J'accepte ma fragilité sans pour cela baisser les bras.

Prendre le temps de regarder la « crise » du vieillissement en révision de vie nous permet de prendre en compte le réel, de relever l'importance du relationnel et de reprendre conscience de la conception pascale de l'homme, à la fois fragilité et force et ainsi de découvrir d'autres possibles.

Merci pour ce germe de foi.

- Le travail d'aide à domicile est un métier de relations, mais parfois certaines situations déclenchent en moi des mouvements de colère contre les patients. Ce n'est pas facile à vivre, mais c'est l'occasion de faire le point sur les causes de ces colères et sur les besoins des patients : opération vérité : non pas enfermement dans ma culpabilité, mais ouverture des yeux sur une situation difficile et reconnaître que je ne peux pas faire tout ce qui est demandé.

La foi aide à cela : croire au regard bienveillant du Père sur moi et sur le patient donne la force de chercher un chemin possible qui respecte l'un et l'autre en en parlant avec mes responsables, avec la famille.

Merci pour ce germe de fraternité dans cette recherche d'un chemin à ouvrir !

- Election du conseil syndical de la copropriété en temps de covid. Il y a eu élection, puis aucune communication. De quelles dimensions sociales et collectives sont porteurs les nouveaux élus ? Il nous faut sortir de nos habitudes et chercher avec d'autres dans nos différences des manières de vivre ensemble. Appel à l'inventivité, appel à croire que l'homme peut cheminer.

Merci pour ce germe d'espérance dans la construction de l'avenir.

- Appel et formation pour devenir LEME (ministère des laïcs pour porter avec l'évêque la mission de l'Eglise.) En relisant mon parcours, je note l'importance de la parole de Dieu. Elle m'a mise en route et malgré le peu de confiance en moi, c'est un appel à me rendre disponible pour une nouvelle aventure : Tu m'accueilles comme je suis et tu me fais confiance.

Merci pour ce germe de confiance en toi enracinée dans la confiance de Dieu en nous !



Et tous ces germes ne seraient-ils pas symbole de la Pentecôte ? L'Esprit de Dieu, déjà acteur dans la création, continue en nous son œuvre aujourd'hui. Avec le Christ il nous dit : je suis avec vous tous les jours.

Jehanne

« Je ne sais pas où va mon chemin, mais je marche mieux quand ma main serre la tienne. »

Alfred de Musset

J'ai cherché, et j'ai trouvé ces **germes d'espérance** semés au fil des années autour de mes enfants. Nous avons été là pour les petits bobos, les grands espoirs, les petites difficultés, les désespoirs, les fêtes et les grands rassemblements. Nous avons semé la confiance, l'humilité, le courage, la ténacité, la patience et l'impatience, l'amour du prochain.

Nous n'attendions rien en retour. Nous avons été servis ! Comme beaucoup de parents, au moment où ils ont commencé à s'affirmer, nous avons eu des doutes. Ces phrases couperet « Je ne ferai jamais comme vous », « surtout pas pareil », « vivement que je m'en aille » « je ne ferai pas vivre ça à mes enfants » ...

Mais Dieu emprunte nos chemins sinueux pour arriver jusqu'à notre cœur. Alors après de nombreux virages, et quelques années plus tard, les enfants devenus de jeunes adultes ont semé leurs propres graines d'espérance. Engagés auprès d'adultes handicapés, chef et cheffe scouts, dans



un club de volley où se nouent de solides amitiés, la fidélité avec ceux qui ont partagé leurs années d'études ou leurs premières années professionnelles.

Je sème toujours mes graines d'espérance, la prière est plus présente, la parole engage des actes, le témoignage de ma vie ponctue mes décisions.

Et le système s'inverse, ce sont eux qui sont présents, et qui partagent avec nous, nos difficultés. Les messages, les appels téléphoniques, les déjeuners, les rendez-vous WhatsApp, pour se dire qu'on est là, qu'on s'aime et que par leur attitude je me dois de surmonter l'épreuve devant moi.

Aujourd'hui je les regarde semer leurs nouvelles graines d'espérance, la maison du bonheur, le mariage, le travail, les engagements, la famille recomposée qui apprend à se connaître, les projets qui se cherchent ... Je suis là pour les projets d'avenir qu'ils portent, témoin de leur devenir d'hommes et de femmes.

Fabienne

Ce qui germe là où je suis

Pour moi, cela a été un dimanche du mois de mai, pendant la messe à Sainte Colombe, au moment des intentions universelles. Nous étions invités à prier pour les médias (dimanche de la communication), et j'ai entendu ces mots inespérés : « tromperie » et « propagande ». J'ai prié de tout mon cœur et de toute mon âme. Je rends grâce à Dieu pour ce temps de foi qu'Il fera régner la vérité et la justice.

Marie-Louise



Germe de printemps



Le printemps nous apporte l'épanouissement de la nature. En même temps, nous vivons la crise sanitaire depuis plus d'un an. Je regarde autour de moi, il y a du négatif, et du positif.

Le négatif, autour de l'incertitude de l'avenir, de la crise économique, de l'absence de projets ; nous vivons au jour le jour.

Le positif reste dans la solidarité et la bienveillance de certaines personnes extérieures, ou du milieu associatif dont je fais partie.

Malgré les difficultés des uns et des autres, les miennes aussi, je reste persuadé que quoi qu'il arrive JE RESTE AIME DE DIEU.

L'ACO est source de partage, de lien et d'échange.

Laurent

Qu'est-ce qui germe (ou qu'est-ce qui pousse) « là où je suis » ?



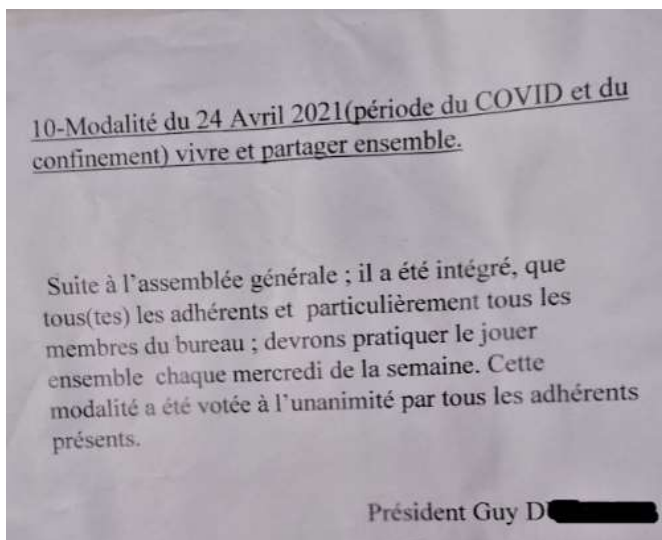
Un des « là où je suis », c'est le club de pétanque du quartier dans lequel je me suis inscrit au moment de la retraite. Alors, qu'est-ce qu'il y pousse ? Des fleurs d'abord, qu'un copain du club (Christian) a pris soin de planter et d'entretenir. Des iris, des roses (rouges, jaunes, blanches), des marguerites de couleur (orange ou mauves), des arbustes qui s'épanouissent au printemps avec leurs mille fleurs et

des espaces verts soigneusement entretenus. Il a même installé une maisonnette dans un arbre pour que les oiseaux aient un endroit où nicher. Certains jours, une habitante du quartier, âgée, peut-être seule, attirée par cet échantillon de nature au cœur de la ville vient s'y promener, aidée de sa canne. Bien que n'étant pas licenciée, elle franchit le portail et fait le tour du terrain et des joueurs pour admirer les dernières plantations. Personne ne lui dit rien, parce que tous ont compris et accueillent ce qu'elle est venue faire : profiter d'un peu de beauté que la nature offre à cet endroit. Puis elle s'assoit sur un des bancs qui entourent le terrain. Elle regarde, sans regarder, les parties qui s'y déroulent. Parfois, quelques mots sont échangés : « Bonjour ! - Bonjour ! » Plus rarement, une plaisanterie.

Malheureusement, sur ce terrain poussent aussi les fleurs de la discorde. Que se passe-t-il ? Certains voulant être sûrs de jouer avec les « bons joueurs » évitent soigneusement

de se mélanger avec les « moins bons », qui de fait se sentent exclus. D'autres, par inimitié, refusent de jouer avec certains. Et beaucoup, dont moi, se retrouvent au milieu de cette zizanie ne sachant plus trop où aller (avec les « bons », parce que moi aussi j'aime bien jouer des belles parties, avec ceux qui ne « m'ont pas trop dans le pif » ou ceux qui n'ont pas le droit de jouer avec les « bons »). Dans ce contexte, et au moment de renouveler le bureau de l'association, Christian a souhaité « rendre son tablier » de jardinier. Parce qu'il est aussi victime d'exclusion quand vient le moment de « faire les équipes ». Comment faire club dans ces conditions ?

Récemment, une petite fleur est sortie de terre. Elle porte le nom de « démocratie » et a éclos lors de la dernière assemblée générale du club. Dans le climat que j'ai évoqué, l'idée de mélanger systématiquement tous les boulistes une fois par semaine pour constituer les équipes avait germé et circulé dans le club. La proposition, soumise au vote des adhérents, a été adoptée. Depuis, cette décision prise à l'unanimité s'applique tous les mercredis. Mais la « démocratie » est une plante fragile, et déjà certains traînent les pieds ou s'abstiennent de jouer ces jours-là... *



Au regard des innombrables difficultés rencontrées par les hommes et les femmes de notre temps, que les lecteurs de cet illustre journal me pardonnent pour la légèreté du propos concernant un club de pétanque. Je cherchais simplement à rendre compte de « ce qui germe ou ce qui pousse », là où je suis.

Rodolphe



Il y a des jours où l'actualité internationale vous touche personnellement



7 heures du matin, la radio annonce : en Haïti, enlèvement de 10 personnes dont une seule femme, sœur Agnès BORDEAU. Stupeur et angoisse, je connais bien Agnès pour avoir travaillé avec elle sur Villejuif quand elle

était travailleuse familiale auprès des familles en difficultés. Elle était efficace, attentive, bienveillante aussi bien avec les enfants qu'avec les parents et ses collègues.

Agnès pour moi, c'est une bonne personne. J'étais très inquiète, y pensais constamment et priais pour elle et ses compagnons d'infortune. Aucune nouvelle dans les médias... Enfin, le 1^{er} mai au matin, soulagement, les 10 otages ont été libérés. Merci, merci, Seigneur et aussi à ceux qui ont œuvré pour cela.

Depuis, j'ai lu l'entretien qu'elle a accordé par internet au journal La Croix. Il est d'une grande qualité ; je vous en donne quelques extraits.

Malgré les conditions difficiles, elle nous parle de leurs ravisseurs armés : « peu à peu la confiance s'est établie avec eux, et nous avons eu de beaux échanges ... Ils n'ont pas été violents, nous avons été respectés... » Elle nous parle aussi de ses compagnons : « nous n'avions qu'un seul livre, c'était la Bible, nous la lisions ensemble assis sur nos 3 matelas sans pouvoir bouger.

Nous priions le chapelet dans le noir... Nous sentions la force de la prière, de la présence de Dieu au milieu de nous... »

Elle nous partage son expérience de foi : « Au début, je demandais à Dieu : pourquoi ? Mais j'ai pris conscience que j'avais le choix de vivre de manière consciente ce moment douloureux avec le Seigneur ... ou de le refuser. Je n'avais aucune liberté extérieure, mais j'avais la liberté d'aimer, de vivre ça en communion avec le Christ, avec celles et ceux qui sont en captivité dans le monde entier. J'ai choisi de vivre le moment présent et de l'offrir dans la prière pour que ce pays puisse retrouver une vie digne, et pour la libération des otages du monde entier. C'était une expérience spirituelle très forte. Nous avons senti une force intérieure qui ne pouvait pas venir de nous. C'était la force de ceux qui nous portaient dans leurs prières. »

Elle termine ainsi : « J'aime Haïti, terre de souffrance ... Dans cette douleur, mon rôle est simplement d'être là avec les habitants, de souffrir avec eux, de prier avec eux pour essayer de leur redonner une dignité. Dire oui jusqu'au bout. Mon cœur est missionnaire, et être missionnaire, c'est vivre l'aventure jusqu'au bout. » Je vous l'ai déjà dit, Agnès est une bonne personne, mais au travers de cet événement j'ai découvert que c'était presque une Sainte ! (je l'imagine, protestant et éclatant de rire).

Merci Agnès pour ce que tu es et pour ton témoignage.

Françoise

La solidarité n'est pas un vain mot

Au sein de l'épicerie solidaire nous avons mis en place un beau projet, visant à faire partir en vacances quelques bénéficiaires avec leurs enfants au mois d'août, à la montagne. Pour financer une partie de ce projet, nous avons mis en place une vente de fleurs tous les dimanches au marché, depuis le mois d'avril, et ce jusque fin juillet. Le reste du séjour sera financé par des aides pour lesquelles nous avons déposé des dossiers de demandes de subventions (ville, département).

Chaque dimanche, en vendant de jolis bouquets "solidaires", nous faisons de belles rencontres. Félicités pour cette initiative qui nous tient à cœur, nous avons de riches échanges avec les habitués du marché.

En ces temps difficiles pour tous, je me dis que la solidarité n'est pas un vain mot.



Laurent

Ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40).



En novembre 2020, H. (migrant sans papier ayant passé 2 ans à Arcueil) est arrêté lors d'un contrôle de police près de Cherbourg où il travaille chez EMMAUS depuis 5 mois. Il est immédiatement assigné à résidence en attendant la décision d'un jugement qui décidera s'il doit être expulsé ou s'il peut rester en France. Pour préparer le jugement, le curé de sa nouvelle paroisse lance une pétition qui sera reprise pour la faire tourner auprès de la Maison des Solidarités où H. a participé à des activités, et auprès de paroissiens d'Arcueil et de Gentilly qui l'ont aidé pendant ces 2 années de galère. A la demande de l'assistante sociale d'EMMAUS, beaucoup de témoignages ont été envoyés. En janvier le jugement est rendu et H. est autorisé à rester en France. Dans le même temps, il lui est demandé de déposer une demande de papier. En mars il reçoit un titre de séjour provisoire de 6 mois. Aujourd'hui, grâce à toute cette chaîne de solidarité, H. peut se projeter dans une formation et rêver à un avenir meilleur.

Marie José

Appelés à fleurir là où Dieu nous a plantés »

Interpellés par cette invitation terrestre reprise de la Pastorale des Migrants, sans doute adressée à nous aussi, nous le sommes également par l'appel évangélique d'actualité (Ascension-Pentecôte) et de notre Mouvement : « *Galiléens [Val-de-Marnais], pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ... ?* » (Act. 1, 11)



En partage, petites pousses que nous avons pu relever, voir ou vivre dans cette période :

- D., voisin octogénaire, vient de perdre J. sa femme avec laquelle nous étions jadis à l'Amicale des locataires. Le bouche à oreille fonctionne encore bien entre nous, anciens de la cité : nous nous sommes retrouvés au funérarium pour partager avec lui un au revoir (pour nous, un 'à Dieu') et un temps d'échange ensemble.
- A la sortie de la célébration de son baptême, F. nous dit sa foi à l'aide des paroles de Martin Luther King : « Avoir la foi, c'est monter la première marche même quand on ne voit pas tout l'escalier. »
- Il y a plusieurs mois, J., locataire en fin de bail dans notre escalier, est mise à la porte avec ses deux filles par sa propriétaire qui veut récupérer rapidement son meublé. Départ précipité ; des voisins lui offrent leur cave pour entreposer les affaires dont elle n'a pas un besoin immédiat et qu'elle ne peut loger vue la petitesse de l'hébergement qu'elle a pu trouver. Le meublé est encore aujourd'hui sans occupant...
- E, autre voisin, salarié de la restauration qui n'a plus de travail depuis plus d'un an, a du mal à payer ses charges de copropriété. Un couple a pu l'aider par un don.
- S. assure le ménage dans nos entrées ; elle est en congés annuels pour 3 semaines. Le syndic annonce qu'elle ne sera pas remplacée. Occasion ratée de dialoguer pour réagir collectivement, mais après plusieurs réactions individuelles auprès du syndic, un

remplaçant est finalement obtenu. Du boulot pour une personne même quelques semaines, c'est bien venu !

- A., notre petite nièce et ses 2 enfants depuis leur Normandie, prennent part à l'enquête Missol Villejuif : du bonheur !
- J'ai eu mon 1^{er} vaccin au centre municipal de santé, à midi. Le jeune infirmier, à qui je demandais s'il avait prévu l'apéro, m'a répondu : « Que croyez-vous qu'il y a dans la seringue ? » J'ai beaucoup apprécié cette ambiance détendue d'un de nos services publics de santé cependant très sollicités depuis plus d'un an.
- Mr H., directeur de l'école maternelle du quartier, inquiet de leur absence, appelle pour avoir des nouvelles d'E., la plus jeune des filles et de sa famille en squat voisin. Il appelle une autre fois pour que je vienne la chercher, ses parents n'étant pas présents à la sortie de la classe en fin de journée. Un service public humain qu'on aime !
- Comme Françoise, nous sommes touchés par cette info venue d'Haïti : Agnès BORDEAU, que nous avons connue il y a des années à Ste-Colombe, est prise en otage avec 9 autres personnes ; après 20 jours de détention, elle est libérée, laissant un témoignage qui nous rend bien présent Celui qui a donné sa vie pour nous tous : « *Dans ce gang faite d'autre travail, nos jeunes ravisseurs vivaient dans les mêmes conditions que nous, dormaient au sol avec nous... Je n'ai pas de haine dans mon cœur pour eux. Je prie pour que le Seigneur ouvre leur cœur parce qu'ils ne savent pas ce qu'ils font.* »

... Tout n'est pas foutu. La solidarité n'est pas morte et elle n'est pas un crime ! Nous nous rappelons le chant préféré de notre ancien aumônier de Secteur, Jean-Pierre BOURGET : « *Si t'as pas d'bons yeux, tu n'verras rien d'tout ça.* » Celui qui nous dit « *Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* » (Mt 28, 20b) est bien présent ! Pour mieux accueillir les imprévus et clins d'œil de Dieu dans notre vie ordinaire, pour pouvoir les dire à d'autres « dans notre langue », à nos lunettes en équipe, les copains !

Josiane et Michel



Dimanche 6 juin... Assemblée Générale

... un après-midi quelque peu exceptionnel dans l'histoire de notre Association Vallée de la Bièvre.

Tout d'abord nous avons rendez-vous en visio avec tous les copains du 94, moment d'échange rapide. Notre évêque se joint à nous pour écouter « la parole de l'ACO 94 », et s'adresse à nous pour nous prodiguer des encouragements : « ... durant la période difficile que nous venons de traverser, vous avez bataillé pour garder contact, des liens forts qui ne sont pas accessoires : ils font tenir quelque chose de profond, qui est essentiel ... »

Puis notre dernière Assemblée Générale. 75 % des copains se sont déplacés ! Beau signe d'espérance qui dit notre attachement à l'ACO et à ce que nous avons vécu sur ce « secteur Vallée de la Bièvre ».

Sans l'oublier, il reste à continuer à le faire fructifier en rejoignant les copains des autres équipes du 94 (voté à l'unanimité moins une abstention) pour devenir avec eux Comité diocésain du Val-de-Marne (CD ACO 94). Fabienne, Françoise

A DIEU Alain

« C'est notre dernière rencontre, Alain, et nous aurons tous à l'esprit toutes celles passées ensemble à réfléchir, à débattre sur le sens de la vie, la place de l'Homme, de Dieu, dans la société et dans nos vies et comment agir pour plus de justice et de fraternité.

Tu y participais toujours avec ardeur et conviction. Que, de là où tu es arrivé, tu puisses aider Anne-Marie et tes enfants (et pourquoi pas tes amis) à te sentir encore proche d'eux. Tes copains de l'ACO »

(Message remis à Anne-Marie et à leurs enfants, à l'issue de la célébration)

Alain et Anne-Marie sont venus à l'ACO tout naturellement après avoir quitté la JOC. Ils ont été actifs et engagés jusqu'au moment où, l'âge avançant, ils ont quitté leur équipe de Villejuif. Mais les liens n'étaient pas rompus pour autant... Alain avait rejoint depuis peu Anne-Marie en EHPAD, et c'est lui qui s'en est allé le premier.

De nombreux copains l'ont accompagné une dernière fois ce 30 avril en l'Eglise Notre Dame de l'Assomption à Rungis. La prière « Qui fera le pont ? » * écrite par Alain lors d'une retraite d'ACO en 1992 a été lue pendant la cérémonie.

Françoise

*QUI FERA LE PONT Alain NERRIERE (retraite ACO 1992)

Qui fera le pont entre les parents et les enfants,
entre l'homme et la femme,
entre les jeunes et les anciens ?

Qui fera le pont entre les enseignants et les parents,
entre les professeurs et les élèves ?

Qui fera le pont entre les Pouvoirs publics
et les infirmières,
entre les docteurs et les malades ?

Qui fera le pont entre le patron
et les employés,
entre les syndiqués et les non syndiqués ?

Qui fera le pont entre ceux qui ont un
emploi
et les chômeurs ?

Qui fera le pont entre ceux qui sont en prison
et ceux qui sont dehors ?

Qui fera le pont entre le président et les citoyens,
entre les gouvernants et les gouvernés ?

Qui fera le pont entre les Serbes et les Croates,
entre les guerriers et les artisans de Paix ?

Qui fera le pont entre les Juifs et les Arabes,
entre les Blancs et les Noirs,
entre les Maghrébins et les Européens,
entre les croyants et les incroyants ?

Qui fera le pont entre les différentes
cultures,
entre les différentes religions ?

Qui fera le pont entre Dieu
et les Hommes ?

Mais c'est Toi, Jésus-Christ,
envoyé par le Père
comme le « pont » entre Lui et Nous.

Tu nous dis aujourd'hui « JE SUIS LE PONT ».

Tu nous invites à passer d'une rive à l'autre,
pour nous reconnaître fils d'un même Père
et frères dans son amour. AMEN



Bonnes vacances à tou.te.s en prenant soin de vous

28/08/2021 : Rassemblement Arc' Ensemble



A
G
E
N
D
A

19/09/2021 : Temps convivial des 4 équipes
Vallée de la Bièvre

02/10/2021 : AG de l'ACO du VAL DE MARNE

11/12/2021 : Noël avec la Mission Ouvrière

Date à venir : **La Réco** « Violence et tendresse ...
et toi ? et moi ? et nous ? »

Ce numéro a été réalisé par **l'équipe de Villejuif** : Fabienne, Françoise, Jeanne, Josiane et Michel, Laurent, Rodolphe, Marie-Louise

Contact : Marie José SERAFINI 21, rue Clément Ader - ARCUEIL Tél. 01 45 46 27 15 marie-jose.serafini@orange.fr